
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 91 - novembre 2010

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

40 ans au service de l'Église

Le 1^{er} novembre 1970 Monseigneur Lefebvre s'avance jusqu'au bureau de Monseigneur Charrière, alors évêque de Fribourg. Il observe l'évêque qui signe, au nom de l'Église, les statuts de cette Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X que l'ancien archevêque de Dakar veut fonder. Depuis plusieurs mois, il est poussé par des séminaristes désireux de recevoir une vraie formation sacerdotale. Ils étaient venus voir le Supérieur des Pères du Saint-Esprit afin de lui demander de faire quelque chose pour protéger leur vocation contre les méfaits issus du Concile Vatican II. 40 ans plus tard, le « petit quelque chose » que se proposaient d'accomplir ce groupe autour de l'évêque missionnaire, est devenue une affaire mondiale à l'image de l'Église qui a une vocation universelle. Mgr Lefebvre le dit lui-même dans ses homélies, les principes qu'il a suivis au cours de ces années pour fonder la Fraternité Saint-Pie X, ne différaient en rien de ce que l'Église avait toujours cherché à accomplir et les règles que lui-même avait toujours suivies pour former les prêtres dont il avait eu la charge.

Quand on regarde le chemin parcouru, nous sommes étonnés de voir combien l'œuvre accomplie par cet évêque est à la fois humble et magnifique. Cette alliance entre l'humilité et la magnanimité dans l'âme de notre fondateur est remarquable. Finalement, en y regardant bien, Mgr Lefebvre n'a jamais demandé d'accomplir des choses compliquées ou avec beaucoup d'éclat. Il demandait « seulement » aux prêtres de remplir leur rôle c'est-à-dire de sanctifier les âmes en enseignant la vérité, la vraie foi par le catéchisme, et donner les sacrements catholiques qui, entretenant la foi, développent la charité. Mais au lendemain du Concile Vatican II, de telles œuvres, pourtant simples en elles-mêmes, représentaient un travail énorme pour être maintenues. Au regard des circonstances qui entouraient la fondation de cette

société cléricale, une action aussi simple que de transmettre la foi était devenue une entreprise à haut risque. Mgr Lefebvre néanmoins ne s'est pas laissé impressionner par toutes les intimidations inventées pour l'arrêter dans son opération de sauvetage du sacerdoce catholique. L'esprit de foi dont il a fait preuve comme évêque dont la charge est de transmettre et protéger la Révélation reçue de Notre Seigneur Jésus-Christ, explique la fermeté de sa position contre vents et marées. L'attachement à la liturgie traditionnelle découlait, et découle encore, de cette intention de transmettre la foi de l'Église. Il ne s'agit pas d'un goût personnel plus prononcé pour le latin ou les beaux ornements. Au contraire, le latin et les beaux ornements sont les moyens d'exprimer avec respect notre foi et l'adoration due à Dieu. N'invertissons pas cause et conséquence ! Au travers de toute cette attitude, Mgr Lefebvre manifeste aussi une prudence à un degré éminent. C'est elle qui le conduit un jour de 1988, à prendre les plus graves décisions devant l'autorité de l'Église. Ne doutons pas que de telles décisions ont certainement pu être prises parce qu'il avait toujours eu le souci de rechercher avant tout la volonté divine. Au cours de sa longue carrière de missionnaire, il avait acquis une expérience telle qu'il put être fidèle dans de grandes choses parce qu'il l'avait été dans les plus petites. Les conséquences de sa fidélité personnelle sont énormes sur l'Église entière.

Tirons un enseignement de cet exemple pour notre vie personnelle, restons fidèles à nous sanctifier par notre devoir d'état. La Providence a choisi la fête de la Toussaint pour établir la Fraternité et manifeste ainsi que nous n'avons pas d'autre but que de continuer ce que se propose l'Église, savoir donner à Dieu des saints qui L'adoreront pendant toute l'éternité.

Abbé Philippe Brunet

Recettes pédagogiques

LE SENS DE L'EFFORT

L'effort est un élément indispensable dans la formation d'un homme: c'est ce qui le fait progresser, grandir, ce qui le conduit vers son but. C'est dire toute son importance, et plus particulièrement encore dans l'éducation de nos enfants.

En tant que parents ou éducateurs, et en tant que chrétiens, il nous est nécessaire d'avoir des idées claires sur la valeur, en soi, de l'effort, et sur sa place dans l'éducation.

Qu'est-ce que l'effort ?

Il est l'expression d'une force, une dépense d'énergie pour surmonter une difficulté. C'est une résistance contre une force contraire, donc quelque chose qui ne s'obtient pas sans peine, d'où la sensation de pénible.

On trouve des efforts dans tous les domaines de la vie humaine : pour escalader un rocher ou pour tendre une voile, effort pour lutter contre une distraction et se concentrer sur son travail, pour aller jusqu'au bout de son ouvrage, effort pour dire la vérité, retenir un mot méchant, rendre service, effort pour demander pardon ou pardonner... L'effort est partout.

L'effort a un côté pénible, c'est vrai. Mais le fait d'être une force, une dépense d'énergie est bon signe : signe de vie, de vigueur, de vitalité. Le malade, le mourant n'est plus capable de fournir un effort ni de résister à un mal : signe de faiblesse, voire de mort prochaine.

Notons enfin la relation entre effort et liberté : la maîtrise (effort) des obstacles que nous rencontrons inévitablement sur notre route va nous procurer l'indépendance dont nous avons besoin.

Le renoncement et l'effort font, en fait, partie de notre vie

Même encore maintenant, dans un monde dominé par la recherche de la facilité et du plaisir, la réussite d'une entreprise, quelle qu'elle soit, dépend toujours de la volonté d'y parvenir et de l'effort mis en œuvre dans ce but. Nous savons tous, par expérience, que c'est la même chose pour la réussite d'un examen, d'un concours, dans quelque domaine que ce soit.

Pensons simplement aux exigences d'une carrière artistique ou sportive : on ne peut rien obtenir sans des efforts quotidiens et rigoureux. Avant d'être en mesure de se produire en concert, le pianiste s'astreint à des heures d'exercices, à la répétition inlassable des passages difficiles ; le sportif se soumet à des heures d'entraînement...

Plus encore, il n'hésite pas à « sacrifier » tout ce qui compromettrait la réussite : ainsi il renonce au tabac, à l'alcool, aux veillées tardives...

Autre exemple : si l'on projette de partir en vacances, ou de faire un voyage lointain, donc coûteux, nous saurons renoncer à d'autres dépenses en vue de ce projet. Ou encore, si l'on a le projet de construire une maison, on renoncera au voyage au bénéfice de la construction...

Là, nous savons renoncer à la facilité, nous acceptons de passer par bien des difficultés avant d'arriver à la pleine réalisation de notre désir. Nous arrivons donc à ce constat que, dès que l'on veut fermement obtenir quelque chose, nous acceptons de nous imposer des sacrifices, en vue d'un bien qui nous paraît plus grand. Le renoncement et l'effort font, en fait, partie de notre vie.

Avons-nous la même cohérence quand il s'agit d'arriver au but ultime de toute notre vie et d'obtenir le Bien suprême : la vision de Dieu face à face, dans un bonheur éternel ? Si nous avons vraiment un réel et grand désir de le posséder un jour, comme cela nous est promis, acceptons-nous les nombreux renoncements et efforts qui s'imposent pour y parvenir ? Pour nous-mêmes, d'abord, et pour nos enfants que nous avons la charge – avec la grâce de Dieu – d'amener, eux aussi, à ce bonheur éternel.

Pourquoi l'effort est-il pénible ?

L'effort est une conséquence du péché originel ! Depuis, c'est un fait : tout est laborieux, on n'a rien sans mal. Cet aspect pénible est nécessaire : il a un effet réparateur, compensateur du mal. Dans cette perspective de restauration de l'humanité par le travail, et le travail bien fait, l'effort, quel qu'il soit, devient alors constructif, positif.

L'effort dans l'éducation

Les tendances à la facilité se manifestent de bonne heure dans le comportement de l'enfant. Si elles ne sont pas contrecarrées par l'éducation et par le sens moral, elles se développent, elles envahissent tout le psychisme pour culminer au moment de l'adolescence. La plupart du temps, la recherche exclusive du plaisir ou de la jouissance provoque un dérèglement psychologique. Ce dérèglement atteint surtout les sens et l'esprit chez les garçons ; chez la fille, davantage la sensibilité et l'imagination.

Les parents et les éducateurs devront toujours distinguer avec le plus grand soin les satisfactions sensibles qui accompagnent une action nécessaire à la vie individuelle ou sociale, celles que

l'on éprouve à se nourrir, à revoir des camarades...et celles qui ont uniquement pour fin le plaisir et la jouissance.

Dans la formation de la volonté, autant et plus qu'ailleurs, il faut de la discrétion, mais les éducateurs qui voudraient éliminer le sacrifice de leur pédagogie seraient blâmables. L'enfant et l'adolescent ont à se priver, à faire effort, à supporter leur part des ennuis de la vie. « Un enfant dont la propre force se développe ne peut la mettre à l'épreuve en se débattant dans du coton » (A. Storr)

Si les parents veulent que leurs enfants ne succombent pas aux tentations et soient armés pour le combat de la vie, il faut qu'ils soient familiarisés avec l'effort ; disons le mot, il faut qu'ils aient été initiés à la discipline du sacrifice. La perspective d'avoir à demander à nos enfants des choses coûteuses ne doit pas nous déconcerter. Les adolescents, et plus encore les enfants, comprennent souvent mieux que les adultes la

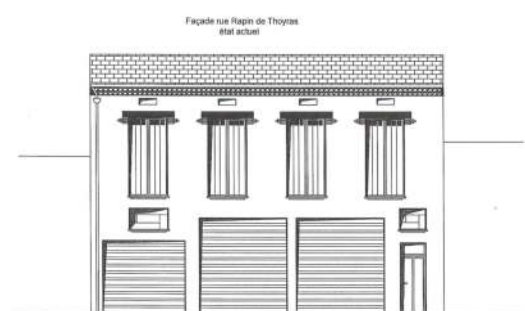
nécessité de se maîtriser, surtout si on les encourage en leur présentant les motivations voulues.

Deux situations différentes dans la pédagogie de l'effort

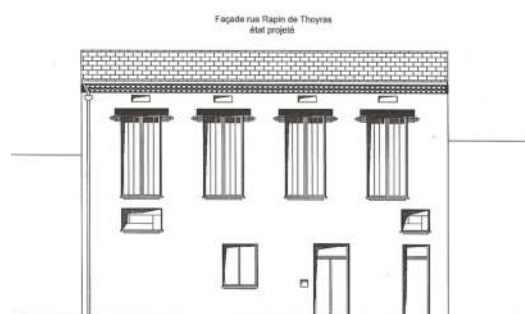
S'il s'agit de l'accomplissement d'un devoir, de fautes à éviter, les éducateurs doivent insister et obtenir l'effort nécessaire.

Par contre, si l'on s'adresse à la bonne volonté des enfants pour des actions gratuites, on pourra et l'on devra souvent demander efforts et sacrifices, mais sans insister.

Toute éducation doit se proposer comme but la sagesse de l'enfant ou du jeune, de l'amener à vouloir et à faire ce qui est pour son bien. Si vous n'avez pas formé votre enfant à cela, tout ce que vous mettez à sa disposition sera vain : il en usera pour ce qui lui plaît et ce qui lui plaît ne correspondra pas toujours à ce que vous attendez de lui...



Façade actuelle



Projet de façade

PROJET DE TRAVAUX À CASTRES

Comme je vous l'indiquais en début d'année scolaire, nous envisageons de modifier la façade côté rue Rapin de Thoyras à Castres. Le but de ces travaux consiste à enlever les volets roulants métalliques actuels et de remplacer les grandes ouvertures par une fenêtre et une porte fenêtre qui existent déjà derrière les persiennes en fer. L'avantage de ces travaux est double : éviter les nuisances sonores pour le voisinage les jours de grand vent, et, pour nous, permettre d'égayer la pièce en y introduisant la lumière du jour plus facilement.

La Place de l'Albinque étant classée au patrimoine, nous devons déposer un permis à la Mairie avant de commencer l'ouvrage. Nous avons fait réaliser un projet pour donner une idée de ce qui sera réalisé. Le devis pour **l'ensemble des travaux sur la façade** (fenêtre, porte fenêtre, installation et maçonnerie) **s'élève à plus de 4000 €** (2900 € pour les huisseries et presque autant pour la maçonnerie et l'uniformisation du crépi demandé par les Monuments de France).

Il ne me reste plus que l'autorisation du Supérieur du District pour permettre aux ouvriers de commencer le travail. Ensuite nous pourrons réaliser ces travaux rapidement, j'espère dès la fin du mois, du moins si votre générosité vient renforcer la renommée de Saint Joseph comme protecteur des causes matérielles dans l'Église. Mais la période du Denier du Culte qui a commencé à Castres, saura rendre cette protection efficace pour payer les factures, je n'en doute pas !

Merci d'avance pour votre aide pécuniaire.

Le Prieur

LA TYRANNIE DE L'ÉPANOUISSEMENT

En un demi-siècle, la tyrannie de l'épanouissement a envahi toutes les sphères de l'existence, jusqu'aux plus intimes. S'épanouir est désormais tenu pour la vraie raison de vivre. Une vie bonne, croit-on, est une vie épanouie. Jusqu'aux rives du XXIème siècle, une vie bonne s'identifiait à une vie vertueuse, à une vie impliquant un idéal moral; ainsi était-il possible, et sans doute fréquent, à la fois d'être malheureux et de mener une vie bonne. Aujourd'hui bon et épanoui sont devenus synonymes. Vivre bien (s'épanouir, voire jouir) et bien vivre (vivre selon le bien) sont entrés en fusion tout en effaçant la vertu. De là le fanatisme de l'épanouissement personnel qui ravage les sociétés de la modernité tardive.

Homme heureux et homme épanoui ne sont pas synonymes, pas plus que femme heureuse et femme épanouie. La recherche du bonheur est une activité philosophique, quand la recherche de l'épanouissement est une activité sociobiologique. Le bonheur est chose rare exigeant une ascèse, des renoncements difficiles; l'épanouissement est chose commune, à la portée de tout un chacun. Une vie heureuse n'est pas forcément - voire pas du tout - une vie épanouie. Inversement, une vie épanouie peut être une vie bien malheureuse, manquant de l'essentiel, la richesse de la vie intérieure.

ROBERT REDEKER - EGOBODY

Robert Rédéker est un philosophe toulousain, très pertinent sur les maux qui ravagent nos sociétés modernes. Je me permets de conseiller la lecture de son dernier livre « EGOBODY » aux éditions Fayard (mai 2010)

L'IGNORANCE RELIGIEUSE

Depuis la Révolution, on assiste à une marche forcée à la déchristianisation de notre monde. A titre d'exemple, les vacances de Noël sont devenues les vacances d'hiver, celles de Pâques, de printemps, etc. Les programmes d'histoire viennent d'être déstructurés dans une indifférence générale : à terme, on supprimera l'histoire de la philosophie en terminale. Quel avenir peut avoir un peuple sans passé ? Témoin, l'aventure qui m'est arrivée à Arles, il y a quelques jours.

De passage avec des amis, voulant visiter la cathédrale et ne pouvant la trouver, ce n'est que la septième personne qui a été capable de nous

renseigner. Les trois premières interrogées, âgées d'une vingtaine d'années, ne connaissaient pas le mot. Les quatrième et cinquième, âgées d'une cinquantaine d'années, ne savaient pas qu'il y avait une cathédrale à Arles. La sixième, âgée de 70 ans, était dubitative jusqu'à ce que son amie ne la situe précisément « sur la place de la mairie ». J'ai fait la même expérience à Rennes avec des résultats similaires. Dès lors, on ne peut s'étonner que les professeurs d'histoire de l'art se voient obligés de donner des cours de religion à leurs élèves. Rares sont les jeunes qui sachent ce qu'est une messe, une prière...

REYNALD SECHER

A qui la faute? Pourquoi a-t-on remplacé le catéchisme traditionnel, questions réponses, qui avait fait ses preuves, par ces parcours vagues et confus qui ne laissent aucun souvenir dans la tête des enfants ?

L'ANNÉE CHOPIN

En cette année 2010, la France fête le bicentenaire de la naissance d'un grand musicien, Frédéric Chopin (1810-1849). De père français et de mère polonaise, c'est à Paris qu'il passera la plus grande partie de sa vie et qu'il composera bon nombre de ses chefs-d'œuvre. Connue pour ses frasques avec l'écrivain George Sand, il est moins connu pour la fin de sa vie qui fut édifiante. Sur son lit de mort, Chopin reçut la visite du père Jelowicki, un ami d'enfance. Celui-ci lui demanda de lui donner en cadeau son âme, que Chopin lui accordait de bon cœur. Malgré la colère de son entourage incroyant, l'abbé le confessa et lui donna les derniers sacrements. Le mourant apaisé murmura « je suis à la source du bonheur ». À ses funérailles, à la Madeleine, on joua le *Requiem* de Mozart. Son cœur fut confié à l'église Sainte Croix de Varsovie.

HUMOUR

Nos défauts sont des soldats rangés en bataille mais qui n'aiment pas être passés en revue.

SAINT LOUIS

Un seigneur de la cour interrogea un jour saint Louis : *Sire, pourquoi signez-vous toujours « Louis de Poissy » ?* - *Parce que, répondit le roi, j'estime davantage la chapelle où je fus baptisé que la cathédrale de Reims où je fus couronné.*



40 ans...!



1^{er} novembre 1970 – 1^{er} novembre 2010

Chers fidèles, en l'honneur du quarantième anniversaire de notre Fraternité, nous voudrions attirer votre attention sur ces paroles que disait notre vénéré fondateur à l'occasion du 10^{ième} anniversaire de la Fraternité.

Mgr Lefebvre rappelant d'abord que « l'esprit de la Fraternité est avant tout celui de l'Église », explique ensuite sa pensée : « toute la vie de l'Église est tournée vers l'autel du sacrifice ». « Ce grand mystère de notre foi, nous est transmis par l'Église dans la Liturgie, où, comme une Mère, elle s'efforce de dévoiler les richesses infinies de ce mystère dans les actions, paroles, chants, ornements liturgiques, réparties suivant l'admirable cycle liturgique ». Et Monseigneur conclut par cet appel qui doit concentrer tous nos efforts : **« Approfondir ce grand mystère de notre foi qui est la Sainte Messe, avoir pour ce mystère une dévotion sans borne, le mettre au centre de nos pensées, de nos cœurs, de toute notre vie intérieure, ce sera vivre de l'esprit de l'Église ».**

Aussi nous souhaitons profiter de cet anniversaire pour éditer une série de sermons simples et profonds de monsieur l'abbé René Goupille. Pénétré de cet esprit de l'Église, ce saint prêtre vous captivera, je l'espère, pour Notre-Seigneur et pour son Sacrifice.

Il est né le 8 juin 1915 en Algérie et est ordonné prêtre le 29 juin 1942, en la fête des saints Apôtres Pierre et Paul par Mgr Leynaud, Archevêque d'Alger, en sa cathédrale. D'abord vicaire à Hussein-Dey, dans la banlieue d'Alger, il est aumônier militaire pendant la guerre 39/45. Il sera ensuite curé à Tipaza - 70 kms d'Alger - jusqu'à son départ de l'Algérie en 1963. Accueilli dans le diocèse Tours, il est nommé curé à Chambourg-sur-Indre jusqu'en 1983. Toujours fidèle à la messe de son ordination, il donnera à ses fidèles cette belle série de sermons. En 1988, Il desservira le 1^{er} lieu de culte traditionnel à la Roche-sur-Yon, en Vendée. Enfin, en 1995, il se retire chez son neveu à Castelmaurou et assure les confessions les dimanches à la chapelle du Férétra. Il meurt le 6 février 1997, dans la 54^{ème} année de son sacerdoce, et est inhumé au cimetière de Saint-Jean (Haute-Garonne).

Que ces belles pages pleines de foi et d'amour de la Messe se gravent dans notre âme et qu'en ce mois de novembre nous exprimions à notre cher défunt notre reconnaissance par une prière fervente pour le repos de son âme.

Abbé Jean de Lassus Saint-Geniès +

« Frères et Sœurs, comme vous avez pu le constater le nombre des présences à la célébration de la Sainte Messe augmente assez régulièrement. Cela prouve que vous prenez davantage conscience de la valeur de ce sacrifice.

J'ai jugé qu'il était de mon devoir de vous éclairer plus sérieusement encore sur l'importance de la place que cette messe dominicale doit prendre dans votre vie quotidienne.

En venant à la Messe vous obéissez à ces deux commandements : « tu sanctifieras le jour du Seigneur » - « tu assisteras à la messe le dimanche et aux fêtes d'obligation ».

Mais obéir aveuglement, sans en connaître le pourquoi, n'est pas un acte pleinement humain. Un

animal dressé peut arriver à prendre telle ou telle habitude, ou se comporter de telle ou telle façon. Il ne doit pas en être ainsi pour chacun d'entre nous. Nous devons avoir conscience de ce que nous faisons afin de donner à notre présence toute sa raison d'être. Et pour faciliter cette prise de conscience, il nous est nécessaire de savoir ce que nous allons faire et pourquoi nous le faisons.

Assister à la Sainte Messe, c'est assister au renouvellement - non sanglant - du sacrifice sur la croix de notre divin Sauveur.

A la Messe, comme sur le Golgotha, nous nous trouvons en présence de la même victime et du même prêtre : Le Christ qui s'offre lui-même en victime au créateur. Avec cette seule différence que

la victime nous est présentée sous les apparences du pain et du vin qui sont « transsubstantiés », c'est à dire qui changent totalement de nature dans leur essence même, pour devenir le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque le prêtre qui en a reçu le pouvoir par le sacrement de l'ordre, prononce les même paroles que Notre-Seigneur : « CECI EST MON CORPS » - « CECI EST MON SANG ».

Le prêtre tient réellement la place du Christ, quel que soit l'état spirituel de sa conscience. Tout homme qui a reçu normalement le sacrement de l'ordre – qu'il soit un grand saint ou un prêtre défroqué – du moment qu'il veut consacrer, change le pain et le vin au Corps, au Sang, à l'Âme et à la Divinité du Christ.

Oh ! Certes je suis tout à fait d'accord avec votre pensée : il est préférable d'être un saint prêtre qu'un prêtre défroqué.

Mais si j'insiste sur ce point, c'est pour vous indiquer par le fait même le sens de ce que dit le prêtre au cours de la consécration du vin : « MYSTERIUM FIDEI » - « MYSTÈRE DE FOI ».

C'est vrai, Frères et Sœurs, c'est réellement un mystère de foi. Notre-Seigneur a donné à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir de renouveler son sacrifice, lorsqu'il leur a dit : « FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI ».

Comprenez-vous alors avec quelle exigence de sérieux et de recueillement le Saint-Sacrifice de la Messe doit être célébré. Je le dis aussi bien pour vous que pour moi. Je ne le dis pas pour tous les petits enfants qui s'expriment comme ils peuvent !!!

Je suis prêtre et j'ai le pouvoir d'offrir à Dieu le Saint-Sacrifice de la Messe dans les meilleures dispositions possibles pour qu'il soit agréable à Dieu.

Mais vous, Frères et Sœurs, qui venez assister à ce sacrifice, vous devez y venir aussi dans un état d'âme aussi parfait que possible parce que vous êtes des membres vivants du Christ depuis votre baptême.

C'est la raison pour laquelle le Saint-Sacrifice de la Messe est précédé d'une véritable préparation des fidèles et du prêtre.

J'ai fait mention d'abord des « fidèles », parce que l'Église trouve là une occasion de continuer d'instruire les fidèles, de les ouvrir à la Parole de Dieu - Cela fera l'objet de l'homélie prochaine.

Ensemble, prêtre et fidèles, expriment leur intention de se présenter devant Dieu avec une âme pure. C'est le rôle de « l'Asperges » et des prières au pied de l'autel, qui se terminent par la récitation du Confiteor. Certes, ce confiteor n'a pas le pouvoir

d'effacer même une seule faute grave, comme le fait le sacrement de pénitence, mais il peut nous purifier de nos fautes légères, si nous savons le réciter avec attention.

Vous seriez en droit de me dire : « Mais nous chantons l'Introït, durant les prières au pied de l'autel : nous ne pouvons pas faire deux choses à la fois. »

C'est parfaitement exact, mais ceux qui servent le prêtre à l'autel vous remplacent et ce sont eux qui expriment pour vous votre contrition, si vous êtes occupé par le chant de l'Introït. D'ailleurs dans la primitive Église, le chant de l'Introït était exécuté au cours de la procession qui amenait le célébrant à l'autel. C'était le chant d'entrée.

Après ces prières au pied de l'autel, le prêtre s'en approche et il baise l'autel, avant d'aller lire lui même l'Introït. Pourquoi ce baiser à l'autel ? L'autel symbolise le Christ : c'est pourquoi les jours de fête, il est encensé. Ce baiser signifie l'union qui existe entre le prêtre et le Christ dont il tient la place.

Nous implorons ensuite la Miséricorde de la Très Sainte Trinité en récitant ou en chantant trois fois trois Kyrie et Christe ; Chacune de ces trois répétitions s'adresse à l'une des Trois Personnes de la Trinité : le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

Je vous fais remarquer en passant que ces supplications sont exprimées en grec et non en latin.

Puis il y a le chant du Gloria, chant de louange à la Saint Trinité, chant qui est supprimé durant les dimanches des temps de pénitence : l'Avent et le Carême depuis le dimanche de la Septuagésime.

Avant d'en rester là pour cette première homélie sur la Messe, je veux soulever une question : Pourquoi vouloir rester attaché au latin, puisque le latin n'est plus parlé et rendu incompréhensible à la plupart des fidèles.

Frères et Sœurs, je répondrai à cette question par une autre question aussi absurde : pourquoi nos jeunes n'hésitent-ils pas à chanter des musiques à la mode, en des langues qu'ils ignorent ? Si c'est le rythme et la musique qui les y entraînent et leur font accepter la chose, pourquoi n'en serait-il pas fait autant pour le latin, quand dans la majorité des cas, la traduction figure à coté du texte latin ?

Soyons logiques et ne passons pas pour des niais ou des fadas – quand nos jeunes n'hésitent pas à chanter en anglais ou en américain. Dans les grandes Assemblées Internationales, chaque représentant parle dans sa langue propre et chacun en entend la traduction dans sa propre langue. Restons fidèles au latin, c'est la langue « officielle » de notre Sainte Mère l'Église. Amen ».

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE NOVEMBRE 2010

| | Notre-Dame du Férétra TOULOUSE | Prieuré St Dominique GRAGNAGUE | Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES |
|--|--|---|--|
| lundi 1^{er} novembre Fête de tous les Saints | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| mardi 2 novembre Commémoration de tous les fidèles défunts | 17h30 : confessions 18h30 : messe chantée et absoute | 11h30 Messe basse | 17h30 confessions 18h messe basse |
| mercredi 3 novembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| jeudi 4 novembre St Charles Borromée, évêque | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 5 novembre de la férie <i>1^{er} vendredi du mois</i> | 17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| Samedi 6 novembre de la Sainte Vierge <i>1^{er} samedi du mois</i> | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse | 11h30 messe basse | 17h30 confessions 18h messe basse |
| dimanche 7 novembre 24 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (5 ^{ème} après l'Épiphanie) | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 8 novembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 9 novembre Dédicace de l'Archibasiliq. du Très Saint Sauveur | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mercredi 10 novembre St André Avellin, confesseur | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 catéchisme pour adultes | 11h30 messe basse | |
| jeudi 11 novembre St Martin, évêque et confesseur | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 12 novembre St Martin 1 ^{er} , pape et martyr | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| samedi 13 novembre St Didace, confesseur | 15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse | | |
| dimanche 14 novembre 25 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (6 ^{ème} après l'Épiphanie) | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 15 novembre St Albert le Grand, évêque | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 16 novembre Ste Gertrude, vierge | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 17 novembre St Grégoire le Thaumaturge | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| jeudi 18 novembre Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 19 novembre Ste Élisabeth de Hongrie, veuve | PAS DE MESSE à 18h30 | 7h15 messe basse | |
| samedi 20 novembre St Félix de Valois, confesseur | 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse | | |
| dimanche 21 novembre Dernier Dimanche après la Pentecôte | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |

| | | | |
|--|---|-------------------|--|
| lundi 22 novembre Ste Cécile, vierge et martyre | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 23 novembre St Clément 1 ^{er} , pape et martyr | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| Mercredi 24 novembre St Jean de la Croix | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 catéchisme pour adultes | | |
| jeudi 25 novembre Ste Catherine d'Alexandrie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| vendredi 26 novembre St Silvestre, Abbé | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| samedi 27 novembre De la Sainte Vierge | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse | | |
| dimanche 28 novembre Premier Dimanche de l'Avent | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 29 novembre St Sernin | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 30 novembre St André, apôtre | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 1^{er} décembre de la férie | Adoration Perpétuelle 10h Messe suivie de l'exposition du T.S.S. et de l'adoration 18h : Office du Rosaire 18h30 : messe basse | | |
| jeudi 2 décembre Ste Bibiane, vierge et martyre | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 3 décembre St François-Xavier, confesseur <i>1^{er} vendredi du mois</i> | 17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| Samedi 4 décembre St Pierre Chrysologue, évêque <i>1^{er} samedi du mois</i> | Récollecion de l'Avent à Pécole St-Jean-Bosco 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| dimanche 5 décembre 2 ^{ème} Dimanche de l'Avent | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |

**Vendredi 26 novembre
à 20 h**

**Réunion des
Jeunes Foyers**

*Ce mois-ci la réunion
a lieu chez
M. et Mme Godard
à Launaguet*

Renseignements auprès
de M. l'abbé Brunet.

Carnet paroissial

Baptême :
Remi SENEGAS,
le 28 octobre à Toulouse

**mercredi 1^{er} décembre
de 10h à 18h**

Adoration Perpétuelle

à la chapelle ND du Férétra

*Les fidèles sont invités à venir assurer,
selon leurs possibilités, un temps
d'adoration et s'associer ainsi à
l'adoration perpétuelle qui est faite à
tour de rôle dans les différentes
maisons de la Fraternité dans le
monde, afin de prier pour l'Église, la
Fraternité Saint-Pie X et les vocations
sacerdotales.*

10h messe basse suivie de
l'exposition du St Sacrement et de
l'adoration jusqu'à 18h
18h Salut du T.S.S.
18h30 messe basse

**samedi 4 décembre
de 10h à 17h**

Récollecion de l'Avent

à l'école

Saint-Jean-Bosco

Prêchée par le R.P. Jérôme

10h 1^{ère} conférence
11h messe chantée
12h30 déjeuner
14h 2^{ème} conférence
15h 3^{ème} conférence
16h salut du Saint

Sacrement
Vers 17h la récollecion se
clôturera par un goûter
paroissial.

**samedi 11 décembre
de 9h à 18h**

**Journée Travaux
à Gragnague**

But de la journée :
Plantation des haies

*Toutes les bonnes volontés
sont les bienvenues. Il s'agit
de planter 300 plants pour
installer des haies autour du
prieuré. A 30 personnes, cela
fait 10 pieds chacun !*

Venir avec des pelles et
du matériel de jardinage

+
Un pique-nique

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Cœur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 61 74 27 93
05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50